

# ÉLECTRARGOL

Soixante-quatre paires de bottines ! Deux paires à chaque porte, l'une féminine, l'autre masculine ! J'étais dans un long couloir, tapis rouge, murs blancs, où m'avait conduit mon rêve...

Devant l'ordre de ces bottines, qui semblait immuable, je n'ai pu résister à mon envie, je les ai entassées toutes, pêle-mêle, et les ai transportées dans une grande maison où j'ai pu chaque soir, devant chaque porte, intervertir les paires de chaussures entre elles ; tantôt devant une chambre on voyait quatre brodequins d'hommes, plus loin deux petits souliers vernis, voisinant avec des souliers de satin, plus loin de minces cothurnes d'or acoquinés à de lourdes bottes de chasse, en cuir fauve, malodorant ; le soir suivant se prêtait à une autre combinaison et ainsi de suite. Le matin je me promenais sur le balcon où donnent toutes les chambres de la maison et j'avais la surprise de respirer, au travers des persiennes closes, de merveilleux parfums. J'eus ainsi l'illusion d'avoir créé un peu de bonheur autour de moi.

Enfin, l'idée me vint un soir de remettre souliers et bottines dans l'ordre même où je les avais vus pour la première fois dans le couloir de l'hôtel ; je ne fus pas étonné le lendemain, en faisant ma promenade matinale sur le balcon, de percevoir, au milieu des parfums subtiles se dégageant habituellement des chambres, une odeur fade de chocolat. Le doux silence des jours précédents était troublé par un bruit de voix hargneuses discutant sans fin sur des chiffres... Agacé, je rassemblai encore une fois les chaussures et je m'empressai de les jeter à l'eau en passant près d'un fleuve ; les unes plongèrent courageusement, tandis que d'autres se laissaient flotter comme des chiens crevés et que d'autres s'accrochaient au rivage : Les premières arrivées à la mer, plantées au bout d'une perche, servent maintenant de points de repère à quelques pêcheurs, elles ressemblent aux grands hommes des monuments publics.